

MEDITATION SUR ÉVANGILE SELON SAINT LUC 3, 1-6

Prière

En ce deuxième dimanche de l'Avent, sachons entendre et voir les signes précurseurs de la venue du Messie. Ouvrons nos cœurs pour nous laisser surprendre encore par la nouveauté que Dieu vient réaliser dans notre vie.

Demande

Ta Parole est une lampe sur mes pas, Seigneur. Donne-moi de l'écouter aujourd'hui avec un cœur et des oreilles disponibles.

Réflexion

1. L'évangéliste Luc commence par situer le temps de l'histoire dans lequel va prendre place la mission de Jésus en décrivant d'abord les autorités civiles qui sont en place. L'empereur Tibère gouverne l'empire. La Palestine est sous la houlette de Ponce Pilate et les régions environnantes sous celle des trois fils d'Hérode le Grand. Cet ancrage historique veut rappeler qu'on est loin d'un récit de type légendaire ou mythologique. De plus, d'un point de vue plus théologique, les régions dont ces fonctionnaires ont la charge débordent les frontières de la Palestine, ce qui est aussi une façon de dire que le message de l'Évangile ne sera pas destiné aux Juifs seulement, mais également aux païens. La dimension universelle de l'Évangile est donc déjà soulignée.

2. Puis, ce sont les autorités religieuses qui sont mentionnées. Il s'agit du grand-prêtre du temple de Jérusalem qui était en fonction à ce moment-là, Caïphe. Il avait succédé au grand-prêtre Anne, son beau-père. Ce que Luc veut nous faire comprendre, c'est que ce qui va suivre s'inscrit aussi dans l'attente religieuse d'Israël. La mission de Jean-Baptiste fait pleinement partie de la foi et de l'espérance d'Israël. Pourtant, paradoxalement, ces personnages, qui sont annoncés dès le début de la vie publique de Jésus, seront aussi ceux qui présideront son arrestation et sa condamnation. Le grand-prêtre fera arrêter Jésus au mont des Oliviers, le conduira ensuite à Pilate et celui-ci à Hérode Antipas, avant qu'il ne soit livré au supplice de la crucifixion. L'annonce de la Passion et de la mort de Jésus est donc déjà annoncée en quelque sorte au tout début de son ministère.

3. C'est donc dans un décor riche en informations que Jean, fils d'Élisabeth et de Zacharie, vient au désert. Il est précisé qu'il se trouvait dans la région du Jourdain. Le Jourdain est la frontière de la terre promise par Dieu à Israël. On se souvient du peuple qui, après quarante années

d'errement dans le désert après la sortie d'Égypte, traversa le Jourdain sous le guidage de Josué. Si Jean œuvre dans cette région, ce n'est pas un hasard. Ce qu'il annonce est à hauteur d'une nouvelle entrée en terre promise. Mais de quoi s'agit-il vraiment ? Il proclame « *un baptême de conversion pour le pardon des péchés* ». Le pardon des péchés était stipulé et réglé par tout un système de sacrifices au temple. Ces cérémonies se répétaient chaque année. Jean relaie en fait la parole de plusieurs prophètes qui, avant lui, avaient annoncé ce pardon définitif des péchés. La parole de Jean a la même tonalité et la même incidence que celle des prophètes de l'Ancien Testament. C'est dire qu'il est lui aussi prophète. Ézéchiel notamment avait prophétisé : « *Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai.* » (Ez 36, 25). Or, voilà que Jean met en œuvre cette prophétie en baptisant, c'est-à-dire en plongeant les personnes dans l'eau afin de les laver de leurs péchés. Ce baptême par Jean n'est pas à confondre avec le baptême au nom du Seigneur Jésus (Ac 19, 3-5), c'est-à-dire notre baptême chrétien comme tel. Il est cependant l'étape ultime qui le prépare. Le baptême donné par Jean est la frontière entre les prophéties de l'Ancien Testament et leur accomplissement en Jésus-Christ. Tout comme le Jourdain est le passage à franchir pour entrer en Terre promise, ainsi le baptême de Jean est-il le passage à emprunter pour entrer dans le Nouveau Testament.

4. Le ministère de Jean est finalement décrit en citant les mots mêmes d'un autre prophète. Il s'agit cette fois d'Isaïe (Cf. Is 40, 3-5). Jean est bien la voix qui crie dans le désert afin de préparer les chemins du Seigneur en les aplanissant et en les rendant droits. Car celui qui vient, c'est Dieu lui-même ! Dieu vient pour que toute l'humanité, juive ou païenne sans distinction, puisse recevoir son salut. La suite de l'Évangile nous fera découvrir de quelle manière Dieu vient...

Dialogue avec le Christ

Seigneur, la voix du prophète Jean-Baptiste m'encourage et me stimule, car ta venue se rapproche. Aide-moi à aplanir mes chemins, à les rendre plus droits, afin que tu puisses les emprunter et venir à moi en ce temps d'Avent.

Résolution

Je prépare ma confession comme le moyen « d'aplanir la route » afin que le Seigneur puisse venir, s'approcher de moi et me transformer plus profondément. Et je prends les moyens de m'organiser pour rencontrer un prêtre un de ces prochains jours.

